



A présent il faut vous parler des épitaphes qui sont déposées dans cette église. A votre gauche près du grand autel, se trouvait, contre le mur, le mausolée suivant avec cette inscription: *D. O. M. T. E. U.*¹⁾ *Quo die primam lucem vidi, sacro ablutus baptismate, ad coelestem redii originem, 17 augusti 1580. Franciscus de Verdugo et Dorothea de Mansfeldt parentes posuere.* On y voit un jeune enfant que deux anges soutiennent dans le maillot; on y voit aussi d'un côté les blasons de la maison de Mansfeld et de l'autre ceux des Verdugo, figurés par un champ d'argent couvert et parsemé de 8 petites croix noires, sur lequel se trouve un champ de sable ordonné par un lion en or.

Ce petit monument est posé sur un autre dont on voit encore ces mots :

D. O. M.

Frise me dona vie et la mort à ma mère.

De là je vins ici aconpagner mon frère.

Walburge fut nomée à la sainte fontaine.

Passant, tu vois en nous ce qu'est la vie humaine.

L'an 1587, le 16 d'octobre.

*P. M. P.*¹⁾

A ce mausolée on voit un jeune enfant âgé de trois ans ou environ qui est à genoux, vêtu d'une tunique plissée, le cou orné d'une fraise espagnole, les mains jointes, priant devant une croix. A côté, en bas, on voit en losange deux blasons portant un fond de sable aux lions d'or.

A présent il faut passer au superbe mausolée qui se trouvait à votre gauche dans la dite église où j'ai copié cette épitaphe mot à mot sur une table de marbre noir qui prouvera que les héros méritent d'être distingués de la classe commune des hommes qui n'ont pas versé leur sang pour la patrie.

D. O. M. S. dein manibus illustrissimi et invicta virtute memorabilis D. Francisci Verdugo, propriis meritis gradatim omnibus militiae honoribus inaugurati, Harlemensibus apud Batavos praefecti, regiae maritimae classis post captum Bossuti comitem archithalassi, totius exercitus catholici castrorum magistri et cum Farnesio, Parmae principe, Gallis suppetiatum eunte vicario imperio generalis praepositi, provinciarum denique Frisiae, Transissulanae, dominationum Groningae, Drenti, Tuenti et Lingen XIV annis supremi yubernatoris, volente sic favente Philippo II Hispaniarum rege, cui cum XLII continuos annos multis contra perduelles victoriis clarus meruisset, ac Romanduos vi gallica pressos glorio-

¹⁾ Deo optimo maximo trino et uno.

²⁾ Pater moestus posuit. Le père seul vivait encore à cette époque, la mère étant morte en 1585.